Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: 2

Artikel: La stratégie hydro-militaire russe en Ukraine
Autor: Galland, Franck
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1035341

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Franck Galland est le président d'Environmental Emergency & Security Services et expert en géopolitique de l'eau. Il est notamment l'auteur de *Guerre et eau* (2021) et *Le grand jeu. Chroniques géopolitiques de l'eau* (2014).

International

La stratégie hydro-militaire russe en Ukraine

Franck Galland
Chercheur associé à Fondation pour la Recherche Stratégique

Derrière la volonté de Vladimir Poutine d'annexer deux régions séparatistes pro russes, les républiques populaires de Lougansk et de Donetsk, et de poursuivre son offensive militaire sur la partie méridionale de l'Ukraine, une analyse est à évoquer : la vulnérabilité hydraulique russe consécutive à l'occupation de la Crimée en 2014.

Dès les premiers jours du conflit, elle s'est traduite par l'explosion par le Génie militaire russe d'un barrage construit par les Ukrainiens sur le Canal Nord de Crimée. A la suite du référendum du 16 mars 2014, approuvant à 97% le rattachement de la Crimée à la Russie, évidemment non reconnu par l'Ukraine, Kiev a voulu utiliser l'arme de l'eau pour se défendre.
Dès avril 2014, le pouvoir ukrainien ordonna ainsi de réduire petit à petit le débit du Canal Nord de Crimée, jusqu'à sa fermeture complète par la construction d'un barrage à 70 km à l'intérieur des terres.

Le croiseur *Moskva* (121), de la classe *Slava*, a été mis en chantier en 1976 et mis en service en 1983. Il a été mis en réserve entre 1990 et 2000. Depuis cette date, il est le navire-amiral de la flotte russe de la Mer noire. Coulé le 14 avril 2022, suite à une incendie dans ses soutes à munition, il aurait été touché par deux missiles antinavires ukrainiens.

Avant l'édification de ce barrage, cette infrastructure vitale pourvoyait à 85% des besoins en eau de la Crimée, dont les consommations se répartissaient à 80% pour le secteur agricole et 20% pour l'eau à vocation domestique. Construit entre 1961 et 1971 par les Soviétiques, ce canal amenait de l'eau depuis le fleuve Dniepr et avait su créer les conditions d'un développement économique, touristique et agricole en Crimée.

Cette dépendance stratégique de la Crimée envers l'eau ukrainienne n'avait à l'évidence pas été anticipée par le Kremlin, qui n'a eu de cesse depuis que de tenter de trouver des solutions palliatives au manque d'eau imposé par les Ukrainiens, et aggravé par les conséquences du changement climatique qui frappe de plein fouet la presqu'île criméenne. L'été 2020 a été sur ce point illustratif des nouvelles contraintes nées du réchauffement, et qui se traduisent par un manque d'eau de surface et par une raréfaction des eaux souterraines. 2020 aura ainsi été l'année la plus sèche en Crimée depuis 150 ans, avec des températures entre 7 et 8° C supérieures aux normales saisonnières sur le seul mois de juin.

Face à cette situation, les autorités russes ont dû improviser des stratégies d'ultime secours en eau, avec par exemple la pose de canalisations volantes par le Génie militaire ou la mise en place de transferts entre les villes pour soulager temporairement les réseaux de distribution via des interconnections. Il était également question de développer les réserves d'eau souterraine de Crimée et d'étendre le réseau de distribution depuis les puits et forages créés, mais l'eau qui en sortait était saumâtre et devait être dessalée.

Des plans visant à la construction sur la mer Noire de deux usines de dessalement ont ainsi été annoncés en mars 2021 par Moscou, mais la Russie ne dispose pas de la maîtrise de cette technologie et est sous sanction ce qui rend difficile l'intervention d'expertises étrangères. De plus, ces stations n'auraient permis d'alimenter en eau

que les villes de Sébastopol et de Simféropol, et auraient été insuffisantes pour le reste du territoire.

D'où l'impérieuse nécessité pour les Russes de dégager ce qui obstruait l'écoulement des eaux du Canal Nord.

Au-delà, avec leur offensive militaire sur la partie méridionale ukrainienne, de Lougansk à Kherson, il est manifeste que les Russes cherchent maintenant à mettre la main sur les ressources hydrauliques nécessaires à leur maintien ultérieur sur cette large bande côtière de plusieurs centaines de kms, incluant la Crimée.

Pour preuve, les troupes russes ont cherché à atteindre les rives du Dniepr et à prendre le contrôle du réservoir de Kakhovka. Cette retenue d'eau brute en amont du Canal Nord de Crimée a été remplie entre 1955 et 1958, et dispose d'une surface de 2000 km². Peu après le début du Canal, l'eau du Dniepr, issue du réservoir de Kakhovka, se jette dans l'usine hydro-électrique du même nom, qui régule en eau et fournit en électricité tout le sud-est de l'Ukraine.

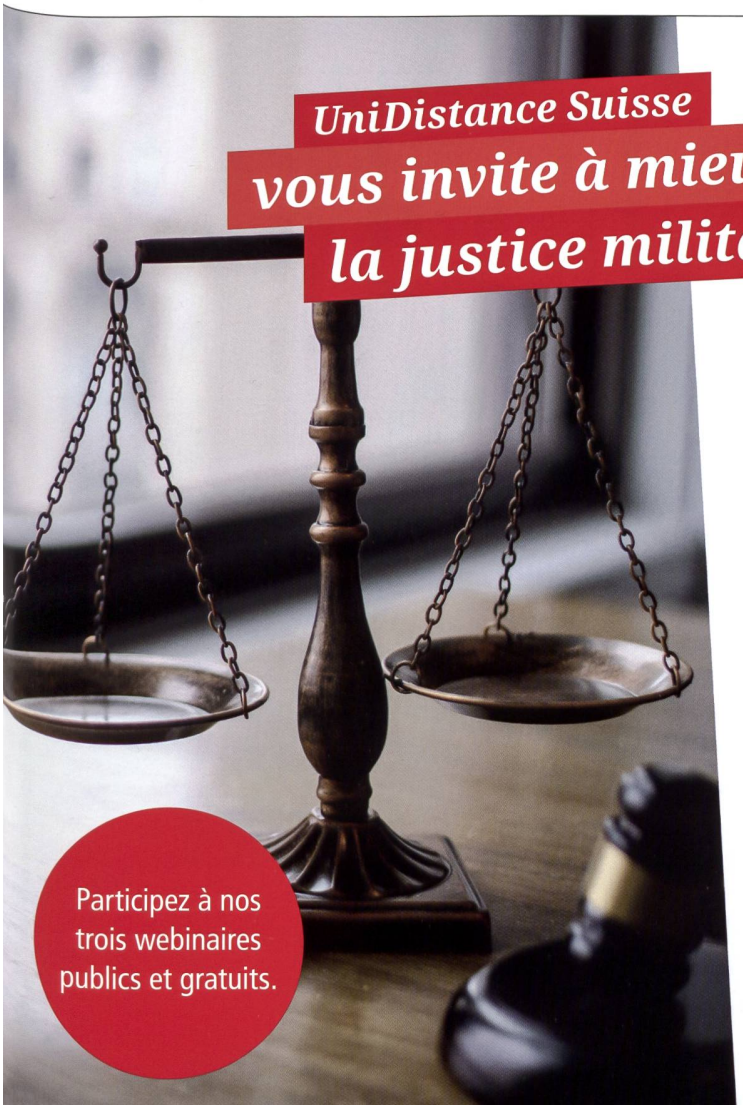
Son importance stratégique lui valait d'être protégée en permanence par la Garde nationale ukrainienne. A la lecture des cartes du théâtre d'opération, ce complexe hydroélectrique apparaît aujourd'hui clairement comme un objectif militaire pour l'armée russe.

F. G.

Une photo d'avant la guerre : Un des 32 Sukhoi Su-27 ukrainiens, survole les terminaux gaziers de la Mer noire.

Franck Galland

Spécialiste des questions sécuritaires liées aux ressources en eau, Franck Galland dirige Environmental Emergency & Security Services, (ES)², cabinet d'ingénierie-conseil spécialisé en résilience urbaine. Chercheur associé à Fondation pour la Recherche Stratégique, son dernier ouvrage, paru en mars 2021 chez Robert Laffont, est intitulé « Guerre et eau. L'eau enjeu stratégique des conflits modernes ».



UniDistance Suisse
vous invite à mieux connaitre la justice militaire suisse

Informations et inscriptions : unidistance.ch/justice-militaire-suisse-webinaires

Jeudi 28 avril, 12h15-13h45
Les citoyen-ne-s devant la justice militaire
Invitée : Me Antonella Cereghetti, spécialiste FSA en droit pénal, ancienne bâtonnière

Jeudi 12 mai, 12h15-13h45
Guerre en Ukraine : quel sort pour les citoyen-ne-s suisses engagé-e-s à l'étranger ?
Invité : Gionata Carmine, Chef de service du Service spécialisé chargé des contrôles de sécurité relatifs aux personnes au Centre de recrutement de Payerne

Jeudi 2 juin, 12h15-13h45
Engagements CORONA : quel sort pour les militaires et les civil-e-s qui ont manqué à l'appel à la mobilisation ?
Invité : Lieutenant-colonel Pascal Zen-Ruffinen, Chef de l'Office des affaires militaires du canton du Valais et Commandant des arrondissement 6 et 10

Institut universitaire accrédité selon la LEHE

FernUni.ch
UniDistance.ch